

réservés à des fins déterminées. Les parcs de la classe C, généralement administrés par une commission, sont avant tout à la disposition des gens de la localité. Les parcs spéciaux, dont il ne subsiste qu'un seul, ont été créés dans le passé par des lois spéciales de l'Assemblée législative. Affectés à des fins récréatives variées, les parcs en sont à divers stades d'aménagement. Certains sont d'immenses solitudes, comme les parcs Tweedsmuir et Wells-Gray; d'autres,—Garibaldi, Mont-Robson et E. C. Manning, par exemple,—des lieux exceptionnels de paysages montagneux. C'est par milliers que les citoyens envahissent les pentes de ski de Mount-Seymour ou les terrains de pique-nique de Cultus-Lake. Les jardins bien ordonnés de Peach-Arch témoignent de la bonne entente qui peut exister entre deux nations. Dans l'île de Vancouver, toute une série de petits parcs boisés jouissent d'une grande faveur auprès des touristes, les mieux connus étant Little-Qualicum-Falls et Miracle-Beach. En outre, un réseau de camping en bordure des routes englobe 68 emplacements dont plusieurs sont situés dans les parcs provinciaux.

LE PLAN DE LA CAPITALE NATIONALE*

Ottawa, la ville choisie par la reine Victoria, en 1857, pour être le siège permanent du gouvernement des provinces unies du Haut et du Bas-Canada, a pris rang de capitale nationale, au moment de la confédération, en 1867. L'endroit a été tout d'abord un camp militaire et un chantier de construction où se trouvait la direction des travaux, lors de la construction du canal Rideau, projet d'ordre militaire réalisé entre 1826 et 1832 et qui, par les rivières Rideau et Cataraqui, visait à relier Kingston, sur le lac Ontario, à la rivière Outaouais, et obtenir ainsi une voie navigable, intérieure et sûre, entre le lac Ontario et Montréal, évitant ainsi la partie internationale et exposée du fleuve Saint-Laurent. La ville, au début, s'appelait Bytown, du nom de l'ingénieur du roi, le colonel John By, qui avait la direction des travaux de construction, et elle a prospéré dans la mesure où a progressé le commerce du bois. L'acte de constitution changeant le nom Bytown en celui de Cité d'Ottawa fut proclamé le 1^{er} janvier 1855.

Devenue capitale nationale, la ville est demeurée municipalité autonome de la province d'Ontario. Nulle disposition n'a été prise afin de l'aménager et de la rendre digne de son nouveau rang et du rôle qu'elle était appelée à jouer. Lorsque s'est manifesté le besoin de l'embellir et de l'améliorer, le Parlement a institué, en 1899, la Commission d'embellissement d'Ottawa (ce nom a été changé, en 1927, en celui de Commission du district fédéral). C'était un organisme aux fonctions bénévoles, autorisé à coopérer avec la ville à l'aménagement d'un réseau de parcs et de promenades. Un plan de parcs et de promenades a été préparé, en 1903, par l'architecte jardiniste canadien, Frederick Todd. Ce sont les recommandations que celui-ci a faites qui ont guidé, pendant un demi-siècle, la Commission, pour l'aménagement de quelque 22 milles de chemins pittoresques et de 900 acres de parcs, dans la région urbaine.

Toutefois, il n'y avait pas encore de plan d'ensemble destiné à orienter la croissance de la capitale et une grande partie de la beauté naturelle et de l'aspect pittoresque de la ville a été gâtée à cause de l'expansion industrielle, ferroviaire et commerciale. En 1913, était instituée par le Parlement la Commission fédérale d'urbanisme, chargée de préparer un plan d'ensemble. A cause de la première guerre mondiale, le projet n'a jamais été exécuté. En 1922, feu Noulan Cauchon, urbaniste de la ville d'Ottawa, a préparé un plan qui n'a jamais été officiellement adopté. En 1937, le gouvernement a retenu les services d'un éminent urbaniste français, Jacques Gréber, de Paris, pour refaire les plans du centre de la ville et des terrains où sont situés les édifices de l'État. Au moment où a éclaté la seconde guerre mondiale, le monument aux morts de la guerre venait d'être érigé, sur la place de la Confédération. Pour la deuxième fois, la guerre interrompait l'aménagement de la capitale.

LE PLAN DIRECTEUR

En 1945, M. Jacques Gréber a été invité à reprendre ses fonctions à titre de consultant en chef pour la préparation d'un plan directeur, à longue portée, faisant d'Ottawa et de Hull le centre urbain d'un district de la capitale nationale d'une superficie de 900 milles

* Rédigé par la Commission du district fédéral, Ottawa.